

Arthur Besson, deux projets sinon rien

> Créations Le musicien investit pour quatre jours le Théâtre 2.21 à Lausanne

Stéphane Gobbo

Mettre en musique des poèmes de Baudelaire, Hugo ou encore Apollinaire. Sur le papier, la proposition n'a rien d'excitant. Si ce n'est qu'Arthur Besson, à l'origine de ce projet baptisé *Geri & Freki* qu'il présente à Lausanne jeudi et vendredi, a décidé d'exalter la noirceur des textes choisis plutôt que de se la jouer romantique. Non content de retrouver à cette occasion deux musiciens avec lesquels il œuvrait au tournant des années 80 sous le nom de Karl Specht, le Vaudois propose samedi et dimanche une création d'un autre genre, *Le Zapoï*, ou la rencontre de cinq amis issus d'horizons divers – rock, folk, jazz et classique.

Au siècle dernier était donc Karl Specht, une formation rentre-dans qui partageait avec les Young Gods un goût pour les sonorités industrielles et un rock à l'approche expressionniste. En 1989, le groupe est repéré par le turbulent metteur en scène Matthias Langhoff, qui vient de reprendre la direction du Théâtre de Vidy et lui propose une collaboration sur deux créations. Suite à cette expérience fondatrice, Arthur Besson fonde la compagnie Duo Matô, avec laquelle il monte quatre spectacles. Les arts scéniques l'absorbent alors littéralement et, en marge de différentes collaborations, avec Stéphane Blok notamment, il travaille beaucoup pour le théâtre, compose pour Philippe

Saire, Denis Maillefer et Christophe Rauck, qui l'emmène avec lui à la Comédie-Française.

De la route à la composition

Au milieu des années 2000, le multi-instrumentiste passe six mois par an sur la route avec des spectacles qui le voient interpréter sa musique en direct. «C'était exigeant, il m'arrivait d'être présent jusqu'à deux heures et demie sur scène», souligne-t-il. Pour des raisons familiales, il décide de freiner la cadence et se concentre depuis quelques années sur la création de bandes originales, tant pour le théâtre que le cinéma. Alors qu'il n'a pas de formation classique, il se retrouve à sa grande surprise en train de composer pour des quatuors à cordes et des quintettes à vent.

Durant quatre jours, le voici donc qui investit le 2.21 lausannois avec deux projets très différents. Au côté rock de *Geri & Freki*, trio masqué sur lequel plane l'esprit de Kurt Weill, il oppose avec *Le Zapoï* une approche plus bigarrée, où l'improvisation n'est pas exclue. Et comme il est du genre stakhanoviste, il sera la semaine prochaine au Théâtre du Loup, à Genève, pour six représentations de *Farniente*, pièce de Sandra Gaudin dont il a signé la musique et l'ambiance sonore.

Geri & Freki, Théâtre 2.21, Lausanne, les 4 et 5 juin à 21h.
Le Zapoï, le 6 juin à 21h et le 7 à 17h.
www.theatre221.ch